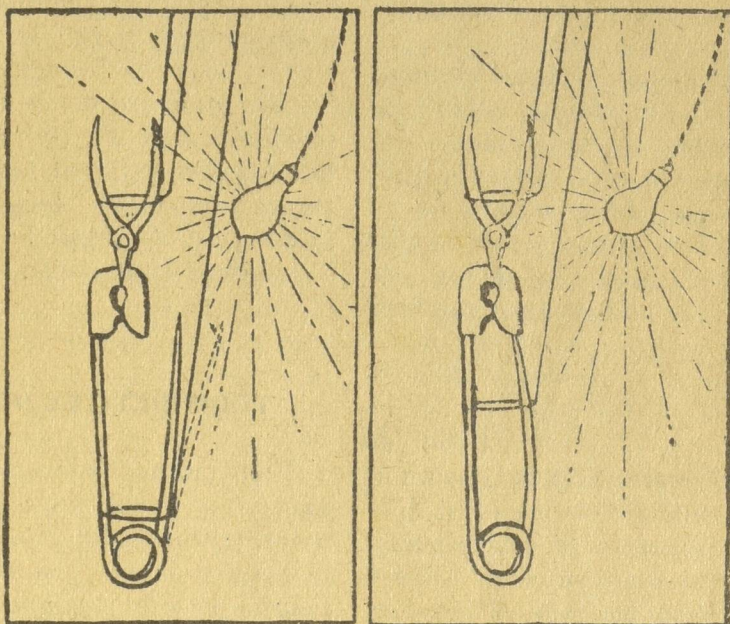


re de laine. Quinze minutes plus tard, la mère entendit l'enfant se plaindre. Elle le prit dans ses bras et il se tut — mais, en le recouchant, elle s'aperçut que l'épingle avait disparu. L'épingle restait introuvable, mais se pouvait-il qu'elle fut dans le corps de l'enfant. Il crierait, il se démènerait! Et il restait très calme. Le bon vieux médecin de famille fut tout de même mandé en hâte et il prescrivit aussitôt l'emploi

que s'ils tentaient de la sortir par la gorge, elle n'aurait pas été déplacée un centième de pouce qu'elle pourrait déjà déchirer les délicates parois de l'enfant; qu'une opération chirurgicale était aussi impossible, qu'on ne pouvait sans danger de mort mettre à découvert les poumons d'un bébé de six mois. Ils prirent donc la décision de... laisser faire, pensant bien qu'il avait autant de chances de se débar-



*Ces deux dessins vous montrent clairement le jeu des fils et des tenailles qu'employa ce même chirurgien pour fermer l'épingle anglaise avant de la retirer par la gorge de l'enfant.*

de la radiographie, alléguant que quand on soupçonnait un bébé d'avoir avalé quelque objet, il n'y avait pas autre chose à faire.

Les rayons X se promenèrent dans tout le corps du petit patient et mirent au jour la fameuse épingle dans son estomac. Mais pour comble de malheur, l'épingle était ouverte!

Tous les médecins spécialistes consultés tinrent séance. Ils se disaient

rasser de son épingle par la voie naturelle. La chose alla très bien jusqu'à l'heure du repas de l'enfant, alors qu'il ne voulut rien boire et se débattit comme un petit diable dans l'eau bénite. Le père et la mère décidèrent de faire de nouveau examiner leur enfant aux rayons X pour voir si la position de l'épingle anglaise était changée. La pointe la plus aigüe de l'épingle ouverte était toujours tour-